

## Dispositif expérimental pour une rencontre avec les Åsa, chasseurs de météores. L'Antichambre d'A. Pophtegme

Une pièce d'art contemporain d'Odile Darbelley et Michel Jacquelin

Théâtre de la Cité Internationale, 4 au 26 octobre durée 90'

Travail gestuel Claude Bokhobza Musique Cyril Hernandez Son Florence Hermitte Régie Léandre Garcia Lamolla Chef opérateur vidéo Jean-Jacques Mrejen

Avec Odile Darbelley, Laetitia Llop, Patrick Franquet, A. Pophtegme, Chicco Gramaglia Et les voix de Christian Jehanin, Xavier Marchand, Guy Vouillot. Et la participation de Dany Kanashiro, Pierre

On a pu reconnaître des citations, ready made plus ou moins aidés de nos précurseurs :

Clarard, Florence Hermitte, Cyril Hernandez

Brassaï, Henri Michaux, Cioran, Marcel Proust, Marcel Duchamp, Duchamp Duchamp, Tony Cragg, Robert Musil, Botho Strauss, Walter Benjamin, Ödön von Horvath, René Daumal, Yves Bonnefoy, Jean-Pierre Pincemin, Jean-Bernard Pouy, Jean-Luc Godard, Michel Steiner, Woody Allen, Emmanuel Kant, Franck W. Lane, Aristote et Nicos Nicolaïdis, Alfred Hitchcock, Paul Petit Robert, Arthur Upfield, Tadeusz Kantor, Nicolas de Stael, Victor Hugo, Boris Vian, Paul Emile Victor, Jean Malaurie, Kenn Harper, Jorn Riel, Robert Mac Liam Wilson, Bruce Nauman, William Burrough, Kurt Schwitters, Tony Hillerman, Jean Paulhan, Yves Klein, Hergé, Bruno Schulz...

Les Giacometti ont été peints par Alain Tixier.

Production Association ARSENE, Festival d'Avignon Avec le soutien d'agnès b., de la Fondation Cartier pour l'Art contemporain, de la Fondation Professeur Swedenborg pour l'Art contemporain, du Théâtre des Quartiers d'Ivry, du Théâtre de la Cité Internationale et le soutien technique pour la construction du décor du Théâtre Nanterre-Amandiers.

Ce spectacle a reçu l'aide à la création de l'Adami, de la DMDTS et l'aide à la production dramatique de la Drac Île-de-France.



Remerciements à Valérie-Louise Perriot-Morlac et à la Boucherie Daniel.

Odile Darbelley et Michel Jacquelin

La collaboration entre Odile Darbelley, comédienne et metteur en scène, et Michel Jacquelin, plasticien et photographe, commence avec la chronique Arrêt sur Images donnée à Théâtre/Public. Le travail qu'ils mènent alors sur les relations qu'entretient l'image avec le spectacle débouche sur une véritable collaboration artistique avec Victor Singelshot scénographe, installation qui propose à des écrivains (Cormann, Durif, Jouanneau, Minyana, Rabeux, Sirjacq...) d'écrire, à partir d'une photographie de lieu réel pris comme décor de théâtre, un fragment de pièce qui pourrait être joué dans cet espace (La Chartreuse, 1993). Leurs spectacles, qui empruntent tout autant à l'art dramatique qu'aux arts plastiques, prennent souvent la forme de performances et de dispositifs qui visent à " sortir l'art moderne de son ghetto " et donner au public les moyens de goûter et de comprendre, avec un humour certain, les enjeux de la "représentation" contemporaine. Ces préoccupations les ont conduits à présenter ces cinq dernières années : Vvert Célacon, the Living Ready-Made (1996), Trimoli père et fils (1997), F.K./M.J séance de scrutation photographique (1997), La Chambre du Professeur Swedenborg (1998), Le Vivarium (sur un texte de Georges Didi-Huberman, 1998), Les Conférences sur Hans K. (1998) et Dispositif expérimental pour une rencontre avec les Asa, chasseurs de météores (2001). Michel Jacquelin a par ailleurs publié et exposé des photographies de spectacles de Tadeusz Kantor et de Claude Régy et conçu des scénographies pour Richard Dubelski, Claude Bokhobza, Mireille Guerre, Xavier Marchand ...

## Vous considérez-vous comme des auteurs de théâtre comme les autres ?

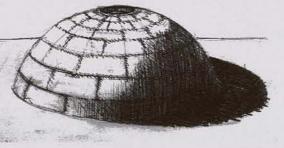
Nous ne sommes pas convaincus de faire à proprement parler du théâtre, au sens classique du terme. Nous utilisons des moyens du théâtre pour produire et montrer notre travail artistique qui renvoie aussi aux arts plastigues, à la musique ou à la danse. On n'a pas non plus le sentiment d'écrire un texte. On bidouille des accessoires, des textes, des ready-made plus ou moins modifiés ou aidés, des bouts de citations. Nous sommes très attachés à cette idée de Borges que tout auteur crée ses précurseurs. Nous établissons des liens, a posteriori, entre des choses préexistantes. Ensuite, pendant les répétitions et les représentations, le texte comme le spectacle évolue parce que c'est un matériau parmi d'autres.

## Mais vous êtes des auteurs qui intégrez les idées d'autres artistes...

Pour nous, l'idée de collaboration est importante. Quand par exemple on commande à un compositeur une partition, c'est pour que celle-ci fasse bouger les choses. Pour les Åsa, Cyril Hernandez a composé une musique ethnographique. On adopte le même principe de travail pour la mise en scène ou le travail gestuel. Pour décaler un geste, le dessiner, faire que quelque chose de quotidien ne soit plus seulement une attitude banale, nous avons demandé à Claude Bokhobza d'écrire. pour certains moments, une partition. Nous n'avons donc pas la sensation d'être totalement les auteurs de ces travaux, mais plutôt les initiateurs d'un projet qui trouve sa réalisation grâce à un ensemble de collaborations et de forces.

Propos recueillis par Gilles Costaz lors du Festival d'Avignon 2001.







CUITUTE partenaire du Festival d'Automne à Paris

Festival d'Automne à Paris, 156 rue de Rivoli, 75001 Paris - www.festival-automne.com Location par téléphone au 01 53 45 17 17 ou par Internet sur www.divento.com

faire du ciel le plus bel endroit de la terre

AIR FRANCE

L'Espace Affaires.
On peut venir de loin et arriver frais.
www.airfrance.com

Document de communication du Festival d'Automne à Paris - tous droits réservés